

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR NATHALIE ROLAND
MAITRE EN HISTOIRE
(UNIVERSITÉ DE LIÈGE)

Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler

LUIS SEPÚLVEDA



RÉSUMÉ 3

ÉTUDE DES PERSONNAGES 5

Kengah

L'enfant

Zorbas

Secrétaire

Colonello

Jesaitout

Afortunada

Mathias

Vent-debout

Bouboulina

Le poète

CLÉS DE LECTURE 7

Le genre : un conte

Historique du genre

Les caractéristiques du conte

Une œuvre vivante et pleine d'humour

Des thèmes humanistes

La solidarité, l'entraide et la tolérance

L'écologie

La dénonciation du comportement des hommes

PISTES DE RÉFLEXION 11

POUR ALLER PLUS LOIN 12

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



Luis Sepúlveda Écrivain chilien

- **Né en 1949 à Ovalle (Chili)**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - Le Vieux qui lisait des romans d'amour* (1993), roman
 - Histoire d'une mouette et d'un chat qui lui apprit à voler* (2002), conte
 - Dernières nouvelles du Sud* (2012), roman
-

D'origine chilienne, Luis Sepúlveda est né en 1949. Il s'engage, dès sa jeunesse, contre le régime du général Pinochet. Emprisonné puis exilé, il voyage ensuite à travers l'Amérique du Sud et lutte contre la dictature. En 1982, il s'installe à Hambourg où il travaille comme journaliste. Il se fait connaître grâce à un premier roman, *Le Vieux qui lisait des romans d'amour* (1993), qui évoque la vie des indiens shuars avec lesquels il a vécu un an. Auteur à succès, il s'attaque à tous les genres, prenant pour sujet les événements historiques du xx^e siècle (*Un nom de torero*, 1994 ; *La Folie de Pinochet*, 2003 ; *L'Ombre de ce que nous avons été*, 2010) ou le quotidien (comme par exemple celui d'un tueur à gage plein de cynisme dans *Journal d'un tueur sentimental*, 1998).

Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler Un conte pour les petits et les grands

- **Genre :** conte
 - **Édition de référence :** *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler*, traduit de l'espagnol par Anne-Marie Métaillé, Paris, Éditions Métaillé et Seuil, 2004, 126 p.
 - **1^{re} édition :** 1996
 - **Thématiques :** écologie, promesse, solidarité, courage, pollution, apprentissage, animaux
-

Paru originellement en 1996, ce conte, que Sepúlveda dédicace à ses enfants, s'adresse aussi bien aux petits qu'aux adultes. Il raconte l'histoire d'une mouette qui, atteinte par une marée noire, confie son œuf à un chat du port d'Hambourg pour qu'il protège et élève l'oisillon. Abordant des thèmes universels et actuels tels que l'entraide, l'écologie, le courage ou l'apprentissage de la vie, ce bref récit invite le lecteur à s'interroger sur les relations entre hommes, entre animaux et entre les deux espèces. Traduit en de nombreuses langues, l'ouvrage a été récompensé par de nombreux prix dont le prix Sorcières en 1997.

RÉSUMÉ

LA MARÉE NOIRE

Un groupe de mouettes en route pour la convention des mouettes fait escale non loin d'Hambourg pour se nourrir. L'une d'entre elles, Kengah, est songeuse et n'entend pas le cri d'alarme lancé par ses camarades pour la prévenir de l'arrivée d'une vague de pétrole. Elle tente de s'envoler mais est submergée. Elle cherche alors une solution et repense à l'histoire que racontait une vieille mouette au sujet d'un humain nommé Icare. Lorsqu'elle parvient à s'envoler, elle s'approche du soleil pour faire fondre le pétrole qui colle ses ailes : sans résultat. Elle se dirige alors vers l'intérieur des terres.

Non loin de là, le chat Zorbas est laissé seul pendant les vacances. Quelques années auparavant, alors qu'il n'était qu'un chaton, il avait été avalé par un pélican qui l'avait pris pour une grenouille et l'avait finalement recraché. Un jeune enfant l'avait alors recueilli et était devenu son maître.

Tandis que Zorbas se prélassait au soleil sur le balcon, un oiseau couvert de pétrole vient s'écraser sur le sol devant lui. Il s'agit de Kengah, qui est épuisé. Le chat essaie de l'aider mais il est trop tard. La mouette utilise ses dernières forces pour pondre un œuf et demande à Zorbas de lui promettre trois choses : ne pas manger l'œuf, s'en occuper jusqu'à la naissance du poussin et lui apprendre à voler. Zorbas accepte et court chercher du secours. Malheureusement, pendant ce temps, la mouette meurt.

Zorbas se rend au restaurant italien tout proche où Colonello, un chat sans âge, a l'habitude de conseiller les autres félins. Il lui propose de s'adresser à Jesaitout. Ce dernier vit au milieu du Bazar du port dont le propriétaire est Harry, un ancien marin reconverti dans la vente. Celui-ci a deux mascottes : un chimpanzé, Mathias, qui tient la caisse, et un chat, Jesaitout. Les trois chats arrivent dans le magasin et Mathias leur réclame un droit d'entrée. Zorbas intimide le chimpanzé qui les laisse finalement passer. Il explique son problème et Jesaitout consulte l'encyclopédie : il leur faut de la benzine pour nettoyer le pétrole.

Lorsque les quatre chats reviennent à l'appartement, ils découvrent le corps sans vie de Kengah. Elle est enterrée et Colonello fait l'éloge funèbre de l'oiseau, « victime du malheur provoqué par les humains » (p. 54). Les quatre chats miaulent et sont bientôt accompagnés par d'autres animaux. Ensuite, Colonello rappelle à ses compagnons qu'« une promesse faite sur l'honneur par un chat du port engage tous les chats du port » (p. 50). Jesaitout conseille alors à Zorbas de garder l'œuf pondu par la mouette au chaud. Chaque nuit, Colonello, Secrétaire et Jesaitout viennent lui rendre visite pour voir s'il y a du progrès.

UN OISEAU À ÉLEVER

Zorbas couve l'œuf avec précaution. Le soir du vingtième jour, il est réveillé par la coquille qui se brise. À peine sorti, l'oisillon le prend pour sa mère. Les chats font alors appel à Vent-debout, un chat de mer expérimenté, pour déterminer le sexe de l'oisillon. Il leur assure que c'est une fille et Colonello propose de la nommer Afortunada, en raison de la fortune qui l'a mise entre les pattes de ses protecteurs chats.

Comme promis, Zorbas prend soin de l'oisillon et le défend contre les attaques d'autres chats voyous. Suite à cela, ils décident que l'appartement de Zorbas n'est pas assez sûr, à cause des humains tellement « imprévisibles » (p.73) et vont donc vivre dans le Bazar. Là, l'oisillon se retrouve face à face avec un rat. Mais Zorbas négocie avec le chef des rats et obtient d'eux qu'ils ne s'attaquent pas à l'oiseau.

Afortunada grandit rapidement. Jesaitout cherche dans les encyclopédies comment lui apprendre à voler, mais la jeune mouette ne comprend pas et leur annonce qu'elle veut « être un chat » (p. 86). Mais, après une discussion avec Mathias, Afortunada prend conscience qu'elle est un oiseau. Elle fuit alors les chats, pensant que ceux-ci cherchent à l'engraisser pour la livrer aux rats. Zorbas la rassure.

Ensemble, les félins aident Afortunada à s'exercer dans le Bazar. Ils avaient compris qu'elle avait envie de voler, même si elle le cachait : voyant d'autres mouettes voler, elle avait en effet spontanément ouvert les ailes. Suivant les instructions de Jesaitout et encouragée par les autres chats, elle tente de décoller mais s'écrase.

Après dix-sept tentatives infructueuses, Afortunada se décourage de plus en plus. Zorbas, comprenant leur incapacité à réaliser sa promesse, propose d'aller chercher de l'aide auprès des humains. Mais cette suggestion surprend les autres chats : selon leur loi, ils ne peuvent pas parler aux humains. Ils réunissent donc le conseil des chats pour en discuter. Finalement, Zorbas est autorisé à briser le tabou en s'adressant à un humain que le conseil choisira. Ils établissent une liste mais écartent chaque personne citée en raison de leur manque d'expérience en vol. Ils finissent par se mettre d'accord : c'est le maître écrivain de la belle chatte noire et blanche Bouboulina qui est choisi. Ils le jugent apte parce qu'il « vol[e] avec ses propres mots » (p.103).

Zorbas se rend chez Bouboulina et lui demande pour rencontrer son maître, mais celle-ci refuse. Entendant des bruits inhabituels, l'écrivain se lève et Zorbas en profite pour pénétrer dans l'appartement. Il explique alors son problème à l'homme, surpris de parler à un chat. Celui-ci accepte de l'aider, la nuit même, en citant des vers de Bernardo Atxaga (écrivain basque né en 1951).

Le poète emmène Zorbas et le jeune oisillon à la tour de l'église Saint-Michel : Afortunada est apeurée mais Zorbas parvient à la calmer. La mouette s'élance puis chute : Zorbas et l'homme se précipitent alors au bord de la fenêtre mais Afortunada plane. Zorbas conclut « que seul vole celui qui ose le faire » (p.117).

ÉTUDE DES PERSONNAGES

KENGAH

Kengah est une mouette au plumage argenté intéressée par les humains. Battante, elle lutte contre une mort certaine, engluée dans le pétrole. Elle accorde de l'importance aux réunions et à la mémoire collective de son espèce.

L'ENFANT

Il a recueilli Zorbas après sa mésaventure avec le pélican. Il est très attaché à ce chat pour lequel il dépense ses économies et avec lequel il discute. Pour Zorbas, c'est le « meilleur » (p. 16).

ZORBAS

Zorbas est un chat « grand, noir et gros » (p. 15) qui aime beaucoup l'enfant qui s'occupe de lui. Lorsqu'il était encore chaton, « agile et malin » (p. 17), Zorbas, curieux, avait voulu goûter du poisson. Il s'était alors éloigné du panier où sa mère le gardait avec ses sept frères, mais s'était fait avaler et recracher par un pélican qui l'avait pris pour une grenouille.

Altruiste, il vient en aide à la mouette, qui le dit « bon et [...] avec de nobles sentiments » (p. 29). Il se montre particulièrement doux avec l'œuf : c'est un vrai chat « mère poule » (p. 59). Fier (il n'aime pas être traité de « chat idiot », p. 61), c'est un chat d'honneur : il est prêt à briser un tabou pour tenir sa promesse. Il connaît en outre beaucoup de langues humaines et a le sens de la finesse.

SECRÉTARIO

Secrétario est un chat de gouttière, maigre et sans moustaches. Il est le maître d'hôtel du restaurant italien du Cuneo. Rapide, il parle toujours avant Colonello, ce qui semble passablement l'énerver. Il supporte de moins en moins de n'être que le second de Colonello, mais ce dernier parvient toujours à l'adoucir avec de la nourriture.

COLONELLO

Colonello est considéré comme un chat sans âge. Il est capable de résoudre les problèmes des autres chats qui voient en lui un sage, « une autorité chez les chats du port » (p. 33). Très attentif à ce qu'il se passe au restaurant, il parle souvent en italien et se montre accueillant. Incapable de retenir les mots compliqués, il est toujours précédé par Secrétario, ce qui l'énerve. Il est aussi le gardien des traditions et des règles.

JESAITOUT

Jesaitout vit dans le Bazar du port. Ce chat a de grandes connaissances et aime les encyclopédies : « Chaque fois que je regarde dans ses pages, j'apprends quelque chose de nouveau. » (p. 45) « Pédant et didactique » (p. 50), il est persuadé que « tout le savoir est dans les livres » (p. 74) et accepte mal les critiques de Zorbas sur les limites de l'encyclopédie. Il a tendance à tout exagérer : il utilise abondamment l'adjectif « terrible » et se sent « aussi important qu'un ingénieur de la NASA » (p. 92) lorsqu'il aide Afortunada à voler.

AFORTUNADA

Afortunada est un oiseau qui a un plumage blanc et argenté, comme sa mère, Kengah. Elle considère Zorbas comme sa vraie mère. Malgré sa « démarche maladroite d'oiseau de mer » (p. 85), elle se voit comme un chat et refuse d'apprendre à voler par peur. Les chats lui laissent la possibilité de décider quand elle veut voler car c'est un choix personnel. Confrontée à plusieurs échecs, elle se décourage. Elle y parvient finalement grâce aux chats et au poète, auxquels elle témoigne sa reconnaissance.

MATHIAS

Mathias est le chimpanzé qui tient la caisse du Bazar de Harry. menteur et roublard, il tente de voler les clients. Il est devenu alcoolique à cause de Harry qui entretient son gout pour la bière. Il se montre particulièrement borné sur le règlement.

VENT-DEBOUT

Vent-debout est un chat « couleur de miel aux yeux bleus ». Il est décrit comme « un authentique chat de mer » (p. 79). Mascotte du Hannes II, un bateau qui drague l'Elbe, il est très apprécié des marins. Ayant longtemps voyagé, il est reconnu et respecté pour son expérience dans tout ce qui touche au domaine maritime.

BOUBOULINA

Bouboulina est une belle chatte blanche et noire qui se prélassa parmi les fleurs sur le balcon. Tous les chats tentent de la séduire, mais elle s'intéresse uniquement à son maître, envers lequel elle est très protectrice.

LE POÈTE

Le poète est le maître de Bouboulina. Il s'agit d'un homme en qui Zorbas a une grande confiance. Son expérience, sa culture et son ouverture d'esprit (il s'adresse à un chat qui parle) font de lui une aide précieuse pour Zorbas et Afortunada.

CLÉS DE LECTURE

LE GENRE : UN CONTE

Historique du genre

L'origine des contes remonte aux mythes, aux légendes et aux récits merveilleux de l'Antiquité et du Moyen Âge (comme, par exemple, *L'Illiade*, vers le VIII^e siècle av. J.-C. ; *Perceval ou le Conte du Graal*, avant 1190 ; *La Chanson des Nibelungen*, vers 1200 ; ou encore les sagas scandinaves). Bien avant d'être écrit, ce genre se pratiquait surtout oralement et se transmettait de cette manière de génération en génération. Initialement, ces histoires n'étaient pas destinées aux enfants mais aux adultes. Même si les prémisses du conte étaient déjà présentes en Italie à la Renaissance (comme les épisodes merveilleux du *Décameron* de Boccace, 1348-1353), c'est Charles Perrault (1628-1703) qui est considéré comme le père fondateur de ce genre. Il est resté célèbre notamment pour les *Contes de ma mère l'Oye* (1697) qui reprennent les grands classiques tels que *Peau d'âne*, *La Belle au bois dormant*, *Le Petit Chaperon rouge*, *Barbe-bleue*, *Le Maître Chat ou Le Chat botté*, *Cendrillon*, etc. Peu à peu, les contes commencent à s'adresser également aux enfants.

Au XVIII^e siècle, d'autres auteurs, comme les frères Grimm, continuent à exploiter ce genre. À cette même époque, Antoine Galland (orientaliste et écrivain français, 1646-1715) traduit *Les Contes des mille et une nuits* dont la tradition arabe remonte à plusieurs siècles. Au cours des XIX^e et XX^e siècles, le genre se renouvelle avec Pouchkine (1799-1837) en Russie, la comtesse de Ségur (1799-1874) ou encore Hans Christian Andersen (1805-1875) au Danemark. Ce dernier place le merveilleux non plus dans un univers irréel mais l'ancre dans le réel, allant même jusqu'à donner aux contes une fin tragique (*La Petite Fille aux allumettes*). Les ouvrages s'adressent alors davantage aux jeunes enfants : le fond et la forme des contes sont simplifiés et l'illustration y devient de plus en plus présente. Dans les années 1960, Pierre Gripari (écrivain français, 1925-1990) continue dans la même lignée avec *Les Contes de la rue Broca* (1967).

De nombreux spécialistes s'accordent néanmoins pour dire que les auteurs de contes évoquent derrière ces histoires simples des concepts plus compliqués. Bruno Bettelheim (psychanalyste américain, 1903-1990) a analysé le contenu psychologique des contes : *Le Petit Chaperon rouge* symbolise la jeune fille qui approche de la puberté et qu'il faut mettre en garde contre le danger de parler à des inconnus ; le conte *Les Trois Petits Cochons* sert à faire comprendre que, pour grandir, il ne faut plus agir uniquement en vue de satisfaire ses propres plaisirs mais qu'il faut se confronter à la réalité, etc. Le conte est donc une manière de faire passer un message complexe à l'enfant.

Les caractéristiques du conte

L'Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler reprend les caractéristiques habituelles du conte :

- le texte est bref ;
- l'histoire est intemporelle : il n'y a aucune référence à une date précise et il est difficile de situer chronologiquement les faits ;
- il y a une intervention du merveilleux : les chats parlent, pensent et vivent comme les humains (lois, rituels) ;
- les personnages sont stéréotypés et chacun a un rôle bien défini : Afortunada est l'héroïne, Zorbas lui vient en aide (adjuvant), Mathias lui crée des problèmes (opposant), etc. ;
- le récit se conclut sur une fin optimiste (Afortunada sait voler et pourra rejoindre les siens) et une morale (la phrase de Zorbas). En ce sens, il peut également être rapproché de la parabole, un récit allégorique dont le but est de délivrer une morale ou un message religieux. Ici, l'auteur représente des chats semblables aux humains pour leur transmettre des valeurs telles que la solidarité et le respect de la nature.

UNE ŒUVRE VIVANTE ET PLEINE D'HUMOUR

L'auteur a choisi un point de vue externe : le narrateur n'est pas identifié et ne participe pas au récit. Il observe les événements sans y participer, et livre au lecteur ce qu'il voit ou entend. Au début du conte, le lecteur suit en parallèle l'histoire de Kengah et celle de Zorbas avant qu'elles se rejoignent.

Il recourt souvent à l'accumulation, qui consiste à énumérer une suite d'éléments d'une même catégorie (nature ou fonction) dans le but de créer un effet de profusion. La description du Bazar d'Harry cherche à donner l'impression du désordre qui règne dans ce lieu. Les nombres renforcent encore cette impression d'entassement. Cette accumulation n'est pas sans rappeler les troubles qui règnent dans les contes en général (le héros est confronté à des épreuves qui rythment sa quête) et dans celui-ci en particulier, chez les humains (comme en témoignent les réactions des animaux vis-à-vis de la folie humaine).

Ce conte se caractérise aussi par ses contradictions et ses éléments humoristiques qui contribuent à donner une touche plus vivante au récit et une vision plus abracadabrante du contenu du Bazar : « [...] 12 télégraphes de commandement écrasés par des capitaines irascibles ; 256 boussoles qui n'avaient jamais perdu le nord ; [...] 1 ours polaire naturalisé dans le ventre duquel se trouvait la main, naturalisée aussi, d'un explorateur norvégien ; [...] 1200 hamacs de jute, garantissant les meilleurs rêves ; 1300 marionnettes de Sumatra qui n'avaient interprété que des histoires d'amour ; 123 projecteurs de diapositives montrant des paysages où l'on pouvait toujours être heureux. » (p. 38-39)

Enfin, notons qu'on trouve dans cette œuvre une citation. La citation est le fait de reproduire un passage issu d'une œuvre antérieure. Dans ce cas, il s'agit des vers du poème « Les Mouettes » de Bernardo Atxaga, pseudonyme de l'écrivain basque Joseba Irazu Garmendia (1951). Dans ce

poème, l'auteur évoque la vie contemplative des oiseaux. Reconnu mondialement depuis la parution du recueil de nouvelles *Les Gens d'Obaba* (1988), Atxaga possède de nombreux points communs avec Sepúlveda : tous deux ont écrit pour la littérature de jeunesse, mais se sont également intéressés à d'autres genres (roman, nouvelle, poésie, etc.), et mettent en scène des gens simples qu'ils confrontent avec la nature et le contexte de notre époque.

DES THÈMES HUMANISTES

La solidarité, l'entraide et la tolérance

Il s'agit d'un des principaux messages de l'auteur, présent dans l'histoire à travers la mise en avant de la communauté des animaux, qui transcende les lois de la nature, et les relations chasseurs/chassés : un chat vient en aide à un oiseau alors qu'il aurait pu le manger. Cette communauté est fondée sur le partage de sentiments forts tels que la mort : lors du décès de Kengah, ce sont tous les animaux qui pleurent la perte d'un des leurs (p. 54). Ceux-ci cherchent à montrer aux humains qu'il faut dépasser les différences et se montrer solidaires : « Nous avons appris à apprécier, à respecter et à aimer un être différent. Il est très facile d'accepter et d'aimer ceux qui nous ressemblent, mais quelqu'un de différent, c'est très difficile et tu nous as aidés à y arriver. » (p. 88)

L'écologie

Sepúlveda est un homme très engagé, tant au niveau politique qu'écologique. Il a été membre de l'organisation internationale Greenpeace. Depuis 1971, celle-ci se bat pour la protection de l'environnement en agissant de manière collective, indépendante et non violente. L'auteur fait directement référence à ce groupe en évoquant l'intervention de petits bateaux aux couleurs de l'arc-en-ciel (symbole de cette organisation) pour empêcher les grands pétroliers de nettoyer leur cuve et de rejeter illicitement du fioul en haute mer. Ces actes, qualifiés à tort de « dégazages », sont appelés dans le récit « peste noire » et « malédiction des mers » (p. 28). Le décès de Kengah est directement attribué aux hommes. Vent-debout laisse éclater de manière encore plus claire le message écologique : « Je me demande si les humains ne sont pas devenus fous, ils essaient de faire de l'océan une énorme poubelle. » (p. 81) Ainsi, Sepúlveda lance un message d'alerte pour réveiller les consciences, à l'image d'autres écrivains comme Saint-Exupéry (1900-1944) : « Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants. »

La dénonciation du comportement des hommes

Bien que les animaux soient les véritables héros de ce conte, les humains n'en sont pas totalement absents. Outre le thème écologique, l'auteur met en avant l'incompréhension des humains entre eux (« Comme c'est difficile pour les hommes. Nous, les mouettes, nous crions de la même manière dans le monde entier », p. 12) et envers le comportement des animaux (par exemple, les cris lors de l'enterrement de la mouette ou l'ami de la famille qui ne comprend plus le comportement de Zorbas).

Selon les animaux, les hommes sont « imprévisibles » (p. 73) : ils causent du mal tantôt de manière involontaire (ils ont des bonnes intentions à la base), tantôt de manière volontaire (comme dans le cas de la mouette). Colonello, quant à lui, rappelle les nombreuses humiliations que les humains font subir aux animaux, qui font pourtant preuve d'intelligence, comme les dauphins, les lions ou les perroquets.

Tous les humains sont-ils donc à maudire ? Non. Kengah en est la preuve : elle ne les condamne pas tous unilatéralement. Parmi les hommes, certains respectent les animaux (l'enfant) et d'autres sont prêts à leur venir en aide, comme le poète. Le rôle des humains est donc de vivre en bonne intelligence avec les animaux et le monde qui les entoure.

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- À votre avis, dans quelle mesure cet ouvrage s'adresse-t-il tant aux enfants qu'aux adultes ? Quels niveaux de lecture pouvez-vous dégager ?
- Quel sens faut-il donner à la conclusion de Zorbas : « Seul vole celui qui ose le faire » (p. 117) ?
- Ce conte peut-il être qualifié de récit engagé ? Justifiez.
- Quelle image l'auteur donne-t-il du poète ? Que signifie la remarque de Zorbas : « Il volait avec ses propres mots » (p. 103) ?
- Le conte invite le lecteur à s'interroger sur la part d'humanité chez les animaux et chez l'homme. Développez.
- Jesaitout est persuadé que « tout le savoir est dans les livres » (p. 74). Quelles sont les limites de cette affirmation ?
- Afortunada refuse d'apprendre à voler, ce qui est contrenature. Pensez-vous que l'identité peut se constituer en dehors de ce qui est naturel et inné ?
- Le conte de Sepúlveda met en scène une mouette. Établissez une liste d'autres contes ou romans qui prennent pour personnage un oiseau. Qu'implique ce choix de poser au centre de la narration un volatile ? Dans quelle mesure se rapprochent-ils ou se différencient-ils du roman de Sepúlveda ?
- En quoi les noms des différents protagonistes peuvent-ils nous éclairer sur l'analyse des personnages ? Développez.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- SEPÚLVEDA L., *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler*, traduit de l'espagnol (Chili) par Anne-Marie Métaillé, Paris, Éditions Métaillé et Seuil, 2004.

ÉTUDES DE RÉFÉRENCE

- SEVESTRE C., *Le Roman des contes*, Étampes, Cédis Éditions, 2001, p. 329-332.
- CYMERMAN C. et FELL C. (dir.), *Histoire de la littérature hispano-américaine de 1940 à nos jours*, Paris, Nathan, 1997, p. 210.
- «Il était une fois les contes de fées», expo-dossier de la BnF sur <http://expositions.bnf.fr/contes/index.htm> .

ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE

- *La Mouette et le Chat*, film d'Enzo D'Alò, 2012.
Ce film d'animation est librement inspiré de l'œuvre de Sepúlveda et s'adresse à un public d'enfants à partir de trois ans. Plusieurs ajouts, comme des scènes chantées, l'apparition de nouveaux personnages (la fille du poète, un chaton nommé Yoyo, etc.), l'intervention plus grande des humains et des rats ou le changement du nom de la mouette (Félicité) font de ce dessin animé une adaptation davantage destinée à un jeune public. Le film a reçu deux récompenses dont le prix du public au festival international du film pour enfants de Montréal (2000).

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Commentaire sur le chapitre 2 du *Vieux qui lisait des romans d'amour* de Luis Sepúlveda
- Fiche de lecture sur *Le Vieux qui lisait des romans d'amour* de Luis Sepúlveda
- Questionnaire de lecture sur *Le Vieux qui lisait des romans d'amour* de Luis Sepúlveda

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESSL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUD

- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince

SARTRE

- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal



Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr